

L'EXPOSITION D'ANTIQUITÉS D'ENGHIEN

EN 1882.

Discours prononcé par M. Henri de Cordes,

vice-président du Cercle archéologique,

à l'assemblée générale du 21 décembre 1882.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

J'ai appris en même temps que vous, par la lettre de convocation, que j'étais chargé de prononcer un discours à l'assemblée générale de ce jour. Certes, c'est un honneur que de porter la parole devant un auditoire aussi distingué ; mais il n'en est pas moins fâcheux, et pour vous et pour moi, de m'avoir obligé ainsi à improviser, et je dois en vouloir un peu à mes collègues du bureau de cette espèce de trahison.

Je ne ferai ni un discours, ni une allocution ; je me bornerai à vous rappeler brièvement les épisodes principaux de l'exercice écoulé. Il est vrai que cet exercice a été une période pleine de vie pour notre Cercle, et que nous avons signalé notre existence au dehors, par une exposition d'antiquités parfaitement réussie. Je ne parlerai pas de cette exposition en elle-même, je serais entraîné beaucoup trop loin ; et, puis le catalogue qui a

été édité avec soin, me dispense d'une énumération nécessairement sèche et aride.

Il est un devoir que nous avons tout d'abord à remplir vis-à-vis des personnes qui ont bien voulu prendre part comme exposants à notre exhibition. Elles ont ainsi procuré à notre Cercle, dès son début, une place distinguée au milieu des sociétés similaires. Nous remercions tous les exposants et, nous le disons bien haut, c'est leur empressement, leur généreux concours qui a fait notre brillant succès. A eux donc honneur et remerciements.

Nous devons aussi un souvenir affectueux et profondément reconnaissant à la société des Fanfares de la ville d'Enghien et aux sociétés étrangères qui ont bien voulu nous prêter leur concours pour l'organisation des fêtes musicales pendant la durée de l'exposition.

Nous croyons qu'il est de notre devoir d'en marquer la trace dans nos Annales, en en rappelant aujourd'hui le souvenir.

C'est une société flamande, *les fanfares de Mont-Saint-Amand*, qui a inauguré le 6 août la série des fêtes de l'été dernier. Et, disons-le de suite, ce début a été très brillant.

Quand nos délégués recevaient à la station d'Enghien cette vaillante phalange d'artistes, nous savions que nous accueillions une des meilleures sociétés du pays. Notre attente a été surpassée.

Les fanfares de Mont-Saint-Amand furent reçues à l'hôtel de ville par notre président Monsieur Vanderkelen qui leur souhaita la bienvenue. Notre Bourgmestre remit ensuite à Monsieur Braeckman, son collègue de Mont-Saint-Amand et président de la société des fanfares, la médaille commémorative de l'exposition.

Quand les membres de cette brillante phalange musicale eurent visité l'exposition, ils se formèrent en rangs pour parcourir la ville au son de la musique. Les clairons qui les précédaient, en lançant leurs notes vibrantes et martiales, donnaient

à cette société un caractère particulier qui rappelait nos meilleures musiques militaires.

Le concert donné l'après-midi, au kiosque des sept Etoiles, a été une fête charmante et pleine d'attraction. La ville entière et les nombreux visiteurs étrangers se pressaient autour du kiosque et remplissaient les avenues qui y conduisent. Chacun de nous a conservé le meilleur souvenir de cette fête et en se quittant nous n'échangeâmes point un adieu, mais un cordial : *au revoir*.

A cette fête si réussie, devaient en succéder d'autres tout aussi brillantes. Le Dimanche 13 août, l'*harmonie communale d'Audenarde* nous faisait l'honneur d'une visite et entraînait à trois heures de l'après-midi une foule considérable vers les sept Etoiles. — Ce concert, favorisé par un temps tout à fait propice, a pleinement satisfait un nombreux public. Les divers morceaux du programme ont été emportés avec une véritable maestria, et chacun admirait la finesse et la sûreté de l'exécution. Cette fête a causé un vif plaisir et c'est avec bonheur que nous avons entendu les membres de l'harmonie d'Audenarde promettre aux délégués de notre Cercle archéologique de revenir encore dans une ville, où ils avaient, disaient-ils, été si bien reçus.

Une dernière fête musicale a été donnée à l'occasion de la clôture de notre exposition. Malheureusement elle a été contrariée par un temps des plus défavorables. Il a fallu désertier les sept Etoiles pour donner le concert dans la grande salle de l'Orangerie. Néanmoins la réussite a été complète ; nous avons, il est vrai, le concours d'une société qui ne compte plus ses succès. Nous avons nommé : *la Société Royale des Pelissiers, de Binche*.

Notre Bureau, présidé par Monsieur Vanderkelen, a reçu ses hôtes dans la Salle des Concerts. C'est là que fut offert le vin d'honneur et que notre Bourgmestre remit à cette phalange d'artistes distingués, la médaille commémorative de la fête.

Malgré l'inclémence du temps, il y avait foule au Parc d'Enghien, et la salle de l'Orangerie était véritablement comble.

Les Pelissiers ont emporté admirablement les cinq morceaux du programme. Aussi a-t-on justement applaudi l'art, le sentiment, la délicatesse et la virtuosité de leur exécution. Les solos ont été rendus avec une finesse et une perfection de jeu des plus remarquables.

Je suis heureux, Messieurs, d'adresser ici, en votre nom, nos plus vifs remerciements et nos plus sincères félicitations à la première société musicale de Binche et du pays. Malgré le désavantage que présente pour une société de fanfares une exécution dans une salle fermée, les *Pelissiers* sont restés à la hauteur de leur vieille réputation.

Le soir le retour à la station a été l'occasion d'un cortège aux lumières sur le parcours duquel s'allumaient des flammes de Bengale.

Après avoir remercié les sociétés musicales qui ont bien voulu prêter à notre exposition les brillants attraits de leur talent, nous devons un hommage particulier de reconnaissance aux Cercles correspondants qui nous ont fait l'honneur d'une visite.

La société archéologique de Charleroi, guidée par son savant président M. Van Bastelaer, est venue visiter notre exposition, vers le milieu du mois d'août. Le Comité administratif a fait à nos collègues les honneurs de l'exposition et de la ville, et ce n'est pas sans une vive satisfaction que nous avons entendu M. Van Bastelaer déclarer qu'avant d'avoir vu notre exposition il eut estimé fort téméraire pour une société déjà bien établie de tenter ce que nous avons, dès nos débuts, si heureusement réalisé !

Au mois de septembre les membres du Cercle archéologique de Mons sont venus à leur tour visiter l'exposition et les diverses curiosités de notre ville. Ces amateurs ont beaucoup admiré

les richesses variées réunies dans le grand salon de l'hôtel de ville. Ils ont vivement félicité les membres du bureau administratif de leur audacieuse initiative et de leur succès si complet.

Je voudrais, avant de terminer, Messieurs et chers collègues, adresser un remerciement particulier à chacun des visiteurs de notre exposition. Plusieurs venaient de loin nous apporter des paroles d'encouragement et ont applaudi à notre succès. — Il ne m'est pas possible de faire ici des mentions particulières. Nous devons toutefois remercier spécialement le premier Magistrat de la Province, Monsieur le Gouverneur comte de Kerckove de Denterghem, membre d'honneur du Cercle, de la visite qu'il a bien voulu faire à l'Exposition, et des encouragements qu'il a donnés à notre Cercle naissant.

L'exposition de 1882 marquera dans l'existence du Cercle archéologique d'Enghien. C'est un premier et grand pas. Nous nous souviendrons que succès, comme noblesse oblige, et nous tiendrons à garder toujours une place distinguée dans les luttes pacifiques de la science et des lettres.